

La Rochefoucauld, le duc rebelle

Alain Mazère

AVANT-PROPOS

Le 29 novembre 1637, les portes de la Bastille se refermaient sur un gentilhomme de vingt-quatre ans, François VI de La Rochefoucauld, prince de Marcillac, futur auteur des *Maximes*. Son crime ? Avoir agacé le cardinal de Richelieu.

A l'époque de François VI de La Rochefoucauld (1613-1680), les galères étaient pleines de misérables qui n'avaient pas acheté leur sel au roi, ou qui refusaient d'abjurer le protestantisme ; écorce et racines constituaient souvent l'ordinaire des familles paysannes ; les Nu-pieds et les Croquants terminaient aux branches des arbres leurs sursauts de révoltes ; en temps de paix, les soldats ravageaient les lieux de cantonnement ; en temps de guerre, ils violaient, massacraient, torturaient, brûlaient jusqu'aux enfants. Atrocités, famines et injustices n'avaient droit qu'à l'indifférence du pouvoir, qui croyait plus à l'exemple donné par les os brisés méthodiquement sur la roue par la barre de fer du bourreau, qu'aux comportements charitables ou tout simplement de bonne administration.

A côté de souffrances effroyables engendrées par la Fronde, s'épanouissait la fleur de la civilisation européenne à l'hôtel de Rambouillet, dans l'encrier charentais de Guez de Balzac, avec la mode des mémoires et des maximes, avec la création de l'Honnête homme, et enfin dans la magnificence de Versailles, dont Louis XIV fit officiellement sa résidence en 1682, soit deux ans après la mort de La Rochefoucauld.

Durant ce dix-septième siècle, la dentelle et le marbre côtoyèrent la misère et le sang. Pour le cercle royal, c'était dans l'ordre normal des choses. Une caste arrogante dominait un pays essentiellement rural. On naissait dans une condition, que l'on conservait ; on « appartenait » à un Grand, qui gouvernait une partie du royaume. Et qui faisait allégeance au souverain quand cette attitude était conforme à ses intérêts personnels, sinon tirait l'épée contre son roi, trahissait sans vergogne au profit de l'Espagne, ou recrutait des mercenaires allemands.

Clanique et hiérarchisée, la France était en même temps anarchique. L'affrontement entre la féodalité et la monarchie centralisatrice, aggravé par l'affairisme, sous Louis XIII et pendant la Fronde, allait conduire, par réaction, à l'absolutisme de Louis XIV. Comme Richelieu avait créé l'Académie française pour régler la langue, Louis XIV organisa sa cour pour régler la noblesse.

D'abord soldat-amant jeune et violent, ensuite dilettante-auteur d'écrits tirés au cordeau comme les jardins de Le Nôtre, François VI de La Rochefoucauld fut, à l'image de son siècle, ce mélange de comportement barbare et d'esprit distingué. Il ne doit pas nous apparaître comme une vague silhouette inclinée dans la pâle lumière d'un cabinet d'étude ; il fut un homme d'action, dont on connaît la physionomie, et dont la main sut tenir fermement, et avec talent, l'épée aussi bien que la plume.

Après le donjon de La Rochefoucauld et les tours de Verteuil, les remparts de Brouage et la terrasse de la Bastille, le siège de Cognac et autres guerres civiles de Condé, les amours romanesques et tumultueuses, les hautes trahisons et les offenses à son roi, vint le moment, pour François VI, de se retirer dans son hôtel parisien. Le duc et pair de France, torse barré du cordon bleu du Saint-Esprit, « Honnête homme » goutteux, vécut alors poliment au travers de

la faveur incroyable de son fils François VII domestiqué par Louis XIV, et du « fin du fin » exprimé dans ses chères sentences et réflexions morales, au sein d'une coterie spirituelle aux faits et gestes immortalisés dans la correspondance de Mme de Sévigné, d'un cercle restreint et prestigieux où il partagea l'intimité de Mme de La Fayette, où La Fontaine lui dédia des fables, où Bossuet lui administra les derniers sacrements. Rationnel observant les bienséances, il évita les querelles jansénistes, et livra des oeuvres dont Dieu est absent.

Il est temps qu'on cesse de peindre en chevalier à la triste figure cet aristocrate qui goûtait l'humour, donna fort dans la galanterie, raffolait de confitures, câlinait une souris blanche, aimait ses arbres et ses jardins, et jouait avec les mots.

La Rochefoucauld ne doit être ramené totalement ni à l'opportunisme et au dilettantisme, ni à la conception d'un système philosophique. On dispute encore de la frontière à tracer. Mais, quoiqu'il en soit, « ce temps ne se retrouvera plus, disait Voltaire, où un duc de La Rochefoucauld, l'auteur des *Maximes*, au sortir de la conversation d'un Pascal et d'un Arnauld, allait au théâtre de Corneille. »

Résistant ou combattant de la liberté pour les uns, terroriste ou agitateur vénal pour les autres, diffusant sur le tard une doctrine de froids constats qui ôtent à l'action sa part de rêve ou de concours divin : tel nous apparaît aujourd'hui ce grand seigneur qui, évadé de son milieu élitiste, traverse les siècles et atteint l'universel.